

# Économie politique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **28 (1936)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Economie politique.

## Instabilité des cours d'actions.

A considérer les cours des actions en bourse des entreprises suisses à fin 1935, on ne peut manquer d'être frappé par le contraste très marqué existant entre l'évolution des actions industrielles et celles des banques et des sociétés financières. Une série de valeurs industrielles qui figurent en tête ont subi une hausse des cours. Par contre, les actions des grandes banques ont subi une forte baisse du fait que les chances de récupérer une partie des capitaux gelés en Allemagne se font de plus en plus aléatoires. La société financière Motor Columbus a vu le cours de ses valeurs diminuer encore, la guerre en Afrique ayant gravement compromis les rentrées de ses participations en Italie.

	Valeur nominale des actions	Cours des actions en bourse à la fin de l'année					
		1921	1928	1931	1933	1934	1935
Nestlé, Cham . . . . .	200	220	940	430	660	755	780
Aluminium, Neuhausen . .	1000	1262	3750	1400	1830	1400	1580
Lonza U. E. et fabr. chim. .	200	90	485	80	75	60	60
Brown, Boveri & Co, Baden	350	197	605	170	121	50	60
Sulzer (Société holding) .	1000	405	1280	400	400	210	265
Bally (Société holding) . .	800	655	1560	600	870	765	880
Aciéries Fischer, Schaffh. .	500	390	1080	430	270	190	235
Maggi (Société holding) .	5000	3800	17800	15000	19000	15600	15000
Fabr. de machines, Oerlikon	500	410	800	410	460	300 <sup>2</sup>	250 <sup>2</sup>
Société pour l'ind. chim. . .	1000	825	3550	2350	3750	3900	4075
Soc. industr. pour la chappe	1000	1330	4480	960	700	660	235
Fabr. de locom., Winterthour	500	400	600	210	40	15 <sup>3</sup>	10 <sup>3</sup>
Fabr. de cons., Lenzbourg .	1000	700	1610	1225	1340	1300	1230
Fabr. de prod. chim. Sandoz, Bâle . . . . .	1000	1100	5275	2850	4850	5150	5800
Société de banque suisse .	500	530	860	535	490	455	300
Crédit suisse . . . . .	500	545	1000	540	620	580	350
Union de banques suisses .	500	500	765	460	330	302	165
Soc. fin. Motor Columbus .	500	140 <sup>1</sup>	1260	350	260	180	121

<sup>1</sup> Seulement Motor S. A.

<sup>2</sup> Après remboursement de fr. 100.—.

<sup>3</sup> Valeur nominale fr. 100.—.

Sur les 18 valeurs que nous mentionnons dans le tableau, 9 ont subi une hausse de leur cours. Sont avantagées plus spécialement les entreprises de l'industrie chimique, la société Nestlé, les Bally ainsi que plusieurs entreprises de la métallurgie (aluminium, Sulzer, Aciéries Fischer et, pour une part modeste, les Brown Boveri). Fait curieux, c'est que la situation financière d'entreprises travaillant exclusivement pour l'exportation accuse une légère amélioration. Les actions de la fabrique bâloise de chappe ont par contre fortement reculé. Celles des banques ont perdu le tiers ou même plus de leur valeur dans l'espace d'une année.

Si à l'appui des cours indiqués plus haut nous évaluons la valeur en bourse du capital-actions total des entreprises en question, nous obtenons le tableau suivant:

	Divi- dende pour 1934/35 en %	Valeur nominale du capital- actions en millions de francs	Valeur en bourse du capital-actions total			Plus ou moins-value fin 1935 comparée à fin 1934 en millions de francs
			fin 1931	fin 1934	fin 1935	
Nestlé, Cham . . . . .	14	97,5	209,6	368	380,3	+ 12,3
Aluminium, Neuhausen . .	6	60	84	84	94,8	+ 10,8
Lonza U.E. et fabr. chim. .	—	48	19,2	14,4	14,4	—
Brown, Boveri & Co, Baden	—	47	22,8	6,7	8,0	+ 1,3
Sulzer (Société holding) . .	—	40	16	8,4	10,6	+ 2,2
Bally (Société holding) . . .	4	32	24	30,6	35,2	+ 4,6
Acieries Fischer, Schaffh. . .	—	25	21,5	9,5	11,8	+ 2,3
Maggi (Société holding) . .	10	24	72	74,9	72,0	— 2,9
Fabr. de machines, Oerlikon .	—	16	16,4	12,0	8,0	— 4,0
Société pour l'ind. chimique	15	20	47	78	81,5	+ 3,5
Soc. industr. pour la chappe	—	18	17,3	11,9	4,2	— 7,7
Fabr. de locom., Winterthour	—	8,8	5	1,3	0,9	— 0,4
Fabr. de conserves, Lenzbourg	6	10	12,2	13,0	12,3	— 0,7
Fabr. de prod. chim. Sandoz, Bâle . . . . .	20	10	28,5	51,5	58,0	+ 6,5
14 sociétés industrielles, total	—	456,3	595,5	764,2	792,0	+ 27,8
Société de banque suisse . .	4,5	160	171,2	145,6	96,0	— 49,6
Crédit suisse . . . . .	6	150	162	174	105,0	— 69,0
Union de banques suisses . .	3	80	92	48,3	26,4	— 21,9
Motor Columbus . . . . .	—	93,5	65,3	33,7	22,6	— 11,1
4 sociétés financières, total .	—	483,5	490,5	401,6	250,0	—151,6

L'estimation consécutive aux 14 sociétés industrielles est au total de 28 millions de francs ou de 3½% supérieure à ce qu'elle était à fin 1934; elle atteint ainsi le cours le plus élevé enregistré depuis le début de la crise, ce qui prouve que les principales entreprises industrielles ne sont pas dans une situation désespérée malgré la crise. La situation des grandes banques est plus grave; les 3 instituts les plus importants y compris la société Motor Columbus ont subi l'année dernière une perte de 152 millions ou de 37% sur le montant des cours en 1934. D'après l'estimation d'aujourd'hui la moitié du capital-actions nominal serait donc perdue. Durant toute l'année 1935 les bourses suisses n'ont fait aucune avance. Elles n'ont également pas ressenti les effets des tendances à la hausse qui se sont manifestées en Amérique et en Angleterre, du fait que la situation de notre économie est encore jugée peu sûre.